



3^e trimestre 2018 : l'emploi salarié privé repart à la hausse

En Bretagne, l'emploi salarié total progresse légèrement au 3^e trimestre, comme au niveau national. Dans la région, il est stimulé par le secteur privé, qui repart à la hausse après avoir marqué le pas au 2^e trimestre. Les pertes d'emplois enregistrées dans l'intérim et le tertiaire non marchand sont en effet largement compensées par les hausses d'emploi dans le tertiaire marchand hors intérim, la construction et l'industrie. La progression du 3^e trimestre concerne principalement l'Ille-et-Vilaine. Sur un an, la croissance de l'emploi salarié total est plus soutenue en Bretagne qu'au niveau national.

Malgré une légère hausse au 3^e trimestre, le taux de chômage recule de 0,5 point sur un an. La Bretagne présente le plus faible taux régional avec les Pays de la Loire. Le nombre de demandeurs d'emploi inscrits en catégorie A, B ou C à Pôle emploi augmente.

Dans la construction de logements neufs, l'activité reste soutenue mais les perspectives sont moins favorables. Dans les hôtels bretons, les touristes résidant à l'étranger dynamisent de nouveau la fréquentation. Enfin, tandis que les créations d'entreprises continuent d'augmenter, les défaillances cessent de reculer.

Valérie Mariette, Insee

Rédaction achevée le 7 janvier 2019

L'emploi salarié privé augmente à nouveau

Au 3^e trimestre 2018, l'emploi salarié total progresse légèrement en Bretagne (+0,1 % soit +1 800 emplois), au même rythme qu'en France hors Mayotte (figure 1). Stable au trimestre précédent après trois ans et demi de hausse dans la région, l'emploi dans le secteur privé augmente de 0,2 % au 3^e trimestre (+2 200 emplois). Cette évolution est similaire au niveau national. Dans la fonction publique, l'emploi se replie de 0,1 %, en Bretagne comme en France.

Sur un an, la croissance de l'emploi salarié total reste soutenue en Bretagne, avec 14 500 emplois supplémentaires depuis le 3^e trimestre 2017. Le rythme de progression annuel

(+1,2 %) demeure plus élevé qu'au niveau national (+0,7 %) et se situe au 5^e rang des régions françaises. L'emploi salarié privé croît de 1,4 % sur un an dans la région (+1,0 % au niveau national). Dans la fonction publique, il progresse de 0,8 % (-0,4 % en France).

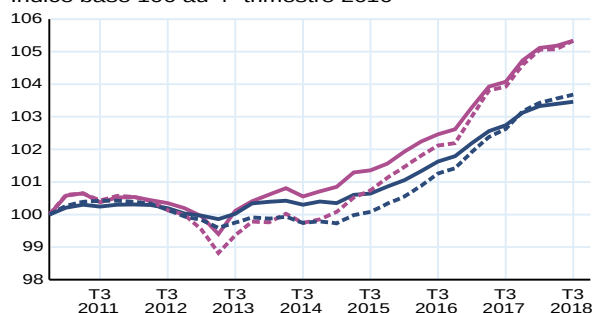
Dynamisme du tertiaire marchand mais nouveau repli de l'emploi intérimaire

Dans le secteur **tertiaire marchand**, l'emploi salarié augmente au 3^e trimestre (+0,2 % soit +1 100 emplois), malgré un nouveau repli de sa composante **intérimaire** (-2,1 % après -1,0 %) qui fléchit plus qu'au niveau national (-1,2 % après -0,6 %) (figure 2). Hors intérim, l'emploi sa-

1 Évolution de l'emploi salarié

- emploi salarié total - Bretagne
- emploi salarié total - France hors Mayotte
- emploi salarié privé - Bretagne
- emploi salarié privé - France hors Mayotte

Indice base 100 au 4^e trimestre 2010



Champ : emploi salarié total.

Notes : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoiss-Urssaf, Dares, Insee.

2 Évolution de l'emploi intérimaire

- Bretagne
- France hors Mayotte

Indice base 100 au 4^e trimestre 2010



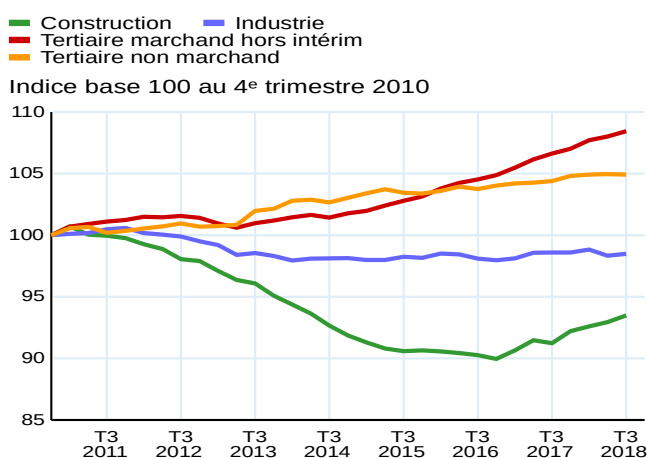
Notes : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoiss-Urssaf, Dares, Insee.

lié dans le secteur tertiaire marchand est dynamique, en accélération par rapport au 2^e trimestre (+ 2 000 soit + 0,4 %, après + 1 300 soit + 0,3 %) (figure 3). La hausse du 3^e trimestre est supérieure à celle de la France hors Mayotte (+ 0,2 %). Sur un an, la progression de l'emploi salarié dans le secteur tertiaire marchand hors intérim s'établit à 1,7 % (+ 8 100 emplois), soit un rythme plus soutenu qu'au niveau national (+ 1,2 %).

Ventilé par secteurs utilisateurs, l'emploi intérimaire diminue surtout dans l'industrie (-4,1 % soit 900 emplois en moins au 3^e trimestre). Tous les sous-secteurs industriels sont concernés, en particulier la fabrication de matériel de transport (-16,9 %), l'agroalimentaire (-2,0 %) et la fabrication d'autres produits industriels (-3,1 %), qui perdent chacun environ 200 emplois intérimaires. Le tertiaire marchand s'inscrit également à la baisse ce trimestre (-0,8 % soit -100 emplois). Dans la construction, les effectifs intérimaires sont quasi stables. Sur un an, l'emploi intérimaire demeure dans son ensemble en hausse en Bretagne (+1,9 % soit +800 emplois). Cette progression est toutefois plus faible que celle constatée au niveau national (+2,9 %).

3 Évolution de l'emploi salarié par secteur



Notes : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acooss-Urssaf, Dares, Insee.

Au 3^e trimestre, les **services aux entreprises hors intérim** concentrent les deux tiers (63 %) de la hausse de l'emploi salarié dans le tertiaire marchand (+ 1 200 emplois soit + 1,3 %). Sur un an, l'emploi dans les services aux entreprises hors intérim progresse de 3,8 %, soit 3 500 emplois supplémentaires. Le **commerce** crée de nouveau des emplois au 3^e trimestre (+ 700 emplois soit + 0,5 %), avec une progression soutenue sur un an (+ 2 800, soit + 1,8 %). L'emploi dans l'**hébergement et la restauration** accélère ce trimestre (+ 0,7 % après + 0,2 %) et progresse fortement sur un an (+ 3,7 %, soit 1 700 emplois supplémentaires). Dans l'**information et la communication**, l'emploi augmente de nouveau au 3^e trimestre (+ 0,9 %) et croît de 2,4 % sur un an (+ 700). Dans les **activités financières et d'assurance**, l'emploi rebondit au 3^e trimestre (+ 0,7 % après - 0,7 %). Il demeure toutefois en repli de 0,3 % sur un an (- 100). Dans les **activités immobilières**, il est quasi stable au 3^e trimestre et progresse de 1,5 % en un an (+ 100). Dans le **transport et l'entreposage**, alors que l'emploi recule de 0,6 % au 3^e trimestre (- 400), il est stable sur un an. Dans les **services aux ménages**, il diminue également au 3^e trimestre (- 0,8 % soit - 400 emplois), mais aussi sur un an (- 1,1 % soit - 600 emplois).

Dans le **tertiaire non marchand**, l'emploi salarié est stable au 3^e trimestre 2018. Il demeure en hausse sur un an (+ 0,5 % soit 2 100 emplois supplémentaires). Au niveau national, il recule de 0,1 % au 3^e trimestre et de 0,3 % sur un an.

Auparavant, les estimations trimestrielles d'emploi (ETE) publiées au niveau localisé (région et département) portaient seulement sur les salariés du secteur marchand - hors agriculture et activité des particuliers employeurs - en France métropolitaine. Depuis la publication de juin 2018, le champ des ETE localisé est étendu à l'ensemble de l'emploi salarié et aux départements d'outre-mer (hors Mayotte). Par rapport à la situation antérieure, sont donc ajoutés les salariés de la fonction publique, de l'agriculture et de l'ensemble des particuliers employeurs.

De plus, une distinction des emplois « privé » et « public », établie à partir de la catégorie juridique des employeurs, est disponible au niveau régional. Les niveaux de l'emploi « privé » publiés par les Urssaf et par l'Insee diffèrent du fait d'écarts de champ et de concept, et de légères différences peuvent exister sur les taux d'évolution (effets de composition liés aux écarts de niveaux).

Parallèlement, l'introduction de la déclaration sociale nominative (DSN) en remplacement du bordereau récapitulatif de cotisations (BRC) peut entraîner des révisions accrues sur les données, en particulier durant la phase de montée en charge de la DSN.

L'emploi salarié rebondit dans l'industrie et poursuit sa progression dans la construction

En Bretagne, après un recul de 0,5 % au 2^e trimestre, l'emploi salarié dans les **secteurs industriels** progresse de 0,2 % au 3^e trimestre 2018 (+ 300 emplois). Il reste cependant en léger repli sur un an (- 0,1 % soit - 150 emplois). Au niveau national, l'emploi industriel est stable au 3^e trimestre et en légère hausse sur un an (+ 0,1 %).

L'emploi dans l'**industrie agroalimentaire** est quasi stable au 3^e trimestre après un repli de 0,6 % au 2^e trimestre. Il augmente de 0,3 % sur un an (+ 200 emplois). Dans la **fabrication d'équipements électriques, électroniques, informatiques et de machines**, l'emploi repart à la hausse au 3^e trimestre (+ 0,6 % après - 0,2 %) et croît de 0,4 % sur un an (+ 100 emplois). Dans les secteurs de l'**énergie, eau, déchets, cokéfaction et raffinage**, et de la **fabrication d'autres produits industriels**, l'emploi augmente de 0,3 % au 3^e trimestre et est stable sur un an. À l'inverse, la contraction de l'emploi dans la **fabrication de matériels de transport** se poursuit au 3^e trimestre (- 0,8 %) mais plus modérément qu'au trimestre précédent (- 2,1 %). En un an, le recul atteint 4,4 % (- 450 emplois).

L'emploi salarié dans la **construction** augmente de 400 au 3^e trimestre (+ 0,6 %), soit une progression annuelle de 1 700 emplois (+ 2,5 %). Le rythme de progression en Bretagne est proche de celui de la France hors Mayotte : + 0,4 % sur le trimestre et + 2,2 % sur un an.

Plus forte progression de l'emploi salarié en Ile-et-Vilaine

Au 3^e trimestre 2018, l'emploi salarié est stable dans le Finistère et le Morbihan et progresse faiblement dans les Côtes-d'Armor (+ 0,1 %). En Ile-et-Vilaine, il accélère (+ 0,4 % après + 0,1 % au 2^e trimestre), soit 1 600 emplois de plus. Ce département compte 1 600 emplois supplémentaires dans le tertiaire marchand hors intérim (+ 0,8 %) et 500 emplois de plus dans le tertiaire non marchand (+ 0,3 %). Cependant, comme au niveau régional, l'emploi intérimaire y baisse fortement (- 800 emplois, soit - 4,6 %). Dans les Côtes-d'Armor, le Finistère et le Morbihan, l'emploi est freiné par le tertiaire non marchand, avec respectivement - 100, - 200 et - 300 emplois au 3^e trimestre, et par un moindre dynamisme du tertiaire marchand hors intérim qu'en Ile-et-Vilaine.

Sur un an, l'emploi dans les **Côtes-d'Armor** progresse de 1,4 %, soit 2 600 emplois supplémentaires. Près d'un tiers d'entre eux (800) sont des emplois intérimaires (+ 11,2 %), 450 relèvent du tertiaire marchand hors intérim (+ 0,6 %) et 300 de la construction (+ 2,7 %).

Dans le **Finistère**, l'emploi augmente de 0,8 % (+ 2 600). Le ter-

taire marchand hors intérim en rassemble près de 1 000 (+ 0,8 %), suivi par le tertiaire non marchand (+ 600, soit + 0,5 %) et la construction (+ 500, soit + 3,2 %). En revanche, dans l'intérim et l'industrie, l'emploi recule respectivement de 1,7 % et 0,3 %. Cela correspond à environ 150 emplois de moins dans chacun de ces secteurs.

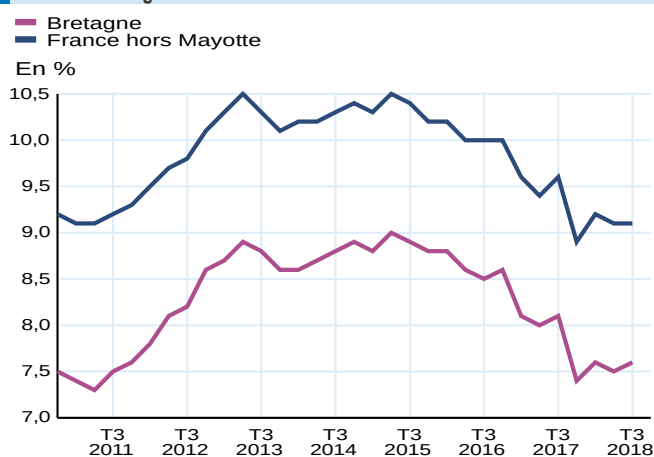
En **Ille-et-Vilaine**, l'emploi progresse de 1,4 % sur un an (+ 6 200). Plus de 5 000 emplois relèvent du tertiaire marchand hors intérim (+ 2,7 %) et près de 900 du tertiaire non marchand (+ 0,6 %). L'emploi industriel est quasi stable. À l'inverse, il recule de 3,7 % dans l'intérim, soit 650 emplois en moins sur un an.

Dans le **Morbihan**, l'emploi augmente de 1,2 % sur un an (+ 3 100). La moitié de cette hausse correspond à des emplois du secteur tertiaire marchand hors intérim (+ 1,6 %). Viennent ensuite l'intérim (+ 800, soit + 9,9 %) et le tertiaire non marchand (+ 600, soit + 0,7 %). Dans la construction, l'emploi progresse de 1,9 % sur un an (+ 300). En revanche, il recule sur la même période de 0,7 % dans l'industrie (- 300).

Le taux de chômage augmente légèrement

En Bretagne, le taux de chômage s'établit à 7,6 % de la population active au 3^e trimestre 2018 (figure 4). Il augmente de 0,1 point sur le trimestre et diminue de 0,5 point en un an. La Bretagne présente le plus faible taux régional avec celui des Pays de la Loire. En France hors Mayotte, le taux de chômage s'établit à 9,1 % de la population active au 3^e trimestre. Stable sur 3 mois, il recule de 0,5 point sur un an.

4 Taux de chômage



Notes : données trimestrielles CVS. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Source : Insee, taux de chômage au sens du BIT et taux de chômage localisé.

Au 3^e trimestre 2018, le taux de chômage augmente de 0,1 point dans chaque département breton. Sur un an, le recul est moins marqué en Ille-et-Vilaine (- 0,3 point) et légèrement plus dans le Morbihan (- 0,6 point). Au 3^e trimestre 2018, le taux de chômage s'établit ainsi à 6,9 % en Ille-et-Vilaine, à 7,9 % dans le Finistère et à 8,1 % dans les Côtes-d'Armor et le Morbihan.

Hausse du nombre de demandeurs d'emploi

En Bretagne, le nombre de demandeurs d'emploi sans activité (catégorie A) augmente de 0,8 % en moyenne au 3^e trimestre 2018, soit plus qu'en France (+ 0,5 %). Sur un an, il décroît néanmoins de 1,7 %, plus qu'au niveau national (- 1,2 %). En intégrant les demandeurs d'emploi exerçant une activité réduite (catégories B et C), en hausse de 0,5 %, le nombre total d'inscrits à Pôle emploi au 3^e trimestre augmente de 0,6 % en Bretagne (+ 0,4 % en France). Sur un an, il augmente faiblement dans la région (+ 0,1 %), moins qu'en France (+ 0,7 %).

Le nombre d'inscrits en catégories A, B ou C âgés de moins de 25 ans croît de 0,2 % au 3^e trimestre, plus modérément que parmi les

25 ans ou plus (+ 0,7 %). Sur un an, la demande d'emploi est stable pour les moins de 25 ans. L'évolution est plus contrastée pour les autres tranches d'âge, en baisse de 0,7 % pour les personnes de 25 à 49 ans et en hausse de 2,0 % pour celles de 50 ans ou plus. Les demandeurs d'emploi inscrits depuis plus d'un an sont de nouveau plus nombreux : + 1,2 % sur 3 mois et + 3,3 % sur un an. Ils représentent maintenant 46,0 % de l'ensemble des inscrits.

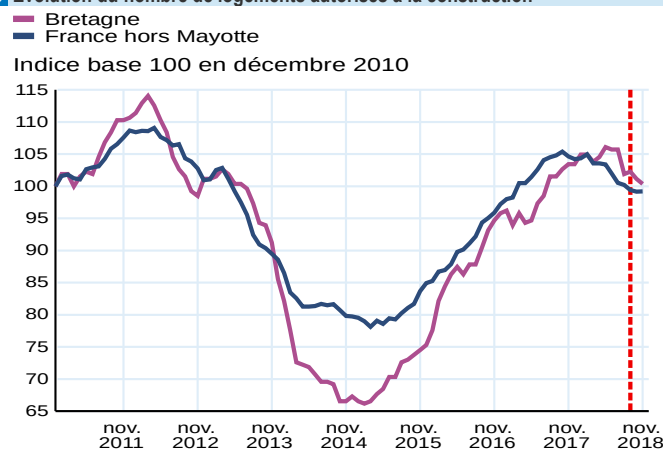
Parmi les départements bretons, l'augmentation de la demande d'emploi en catégories A, B ou C au 3^e trimestre est la plus forte en Ille-et-Vilaine (+ 1,1 %). Sur un an, ce département est le seul à présenter une hausse (+ 0,9 %), alors que le nombre d'inscrits décroît de 0,2 % dans le Finistère et de 0,4 % dans les Côtes-d'Armor et le Morbihan.

Construction : activité soutenue, fléchissement des perspectives

L'activité de mise en chantier de logements neufs reste favorable au 3^e trimestre en Bretagne. D'octobre 2017 à septembre 2018, 25 900 logements ont été commencés dans la région. Ce cumul annuel progresse de 1,5 % sur 3 mois, alors qu'il diminue de 1,1 % en France hors Mayotte. L'évolution plus favorable dans la région vaut également sur un an (+ 14,0 % en Bretagne ; + 3,3 % au niveau national).

La hausse observée au 3^e trimestre dans la région ne concerne que le Finistère (+ 10,7 %). Dans les autres départements, les mises en chantier se replient : de - 0,4 % dans le Morbihan à - 2,8 % dans les Côtes-d'Armor. Avec une hausse de 41,5 % sur un an, le Finistère présente également une progression annuelle nettement plus soutenue que dans les autres départements bretons. Elle varie de + 1,8 % dans les Côtes-d'Armor à + 8,8 % dans le Morbihan.

5 Évolution du nombre de logements autorisés à la construction



Notes : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente l'évolution du cumul des 12 derniers mois. La ligne verticale rouge représente la fin du trimestre d'intérim. Source : SDES, Sit@del2.

Au 3^e trimestre 2018, les perspectives de construction de logements neufs sont moins favorables qu'aux trimestres précédents. En cumul sur un an, d'octobre 2017 à septembre 2018, le nombre de permis de construire délivrés dans la région s'établit à 26 900 (figure 5). Il se replie de 3,2 % sur 3 mois, plus qu'au niveau national (- 2,5 %). Sur un an, il demeure en hausse de 0,6 %, alors qu'il diminue de 5,2 % en France hors Mayotte.

Les Côtes-d'Armor présentent de meilleures perspectives que les autres départements bretons. Le nombre de logements autorisés y progresse de 1,4 % au 3^e trimestre et de 2,9 % sur un an. Dans le Finistère, il recule de 1,1 % sur 3 mois et de 1,4 % sur un an. Dans le Morbihan, il diminue de 1,3 % sur le trimestre mais demeure en légère hausse sur un an (+ 0,4 %). L'Ille-et-Vilaine présente le plus fort recul du nombre de permis délivrés au 3^e trimestre (- 6,9 %) avec toutefois une hausse de 1,1 % sur un an.

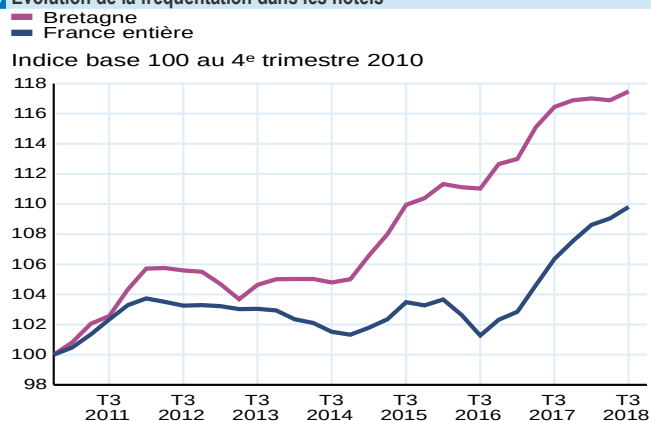
D'octobre 2017 à septembre 2018, le cumul des surfaces de locaux

autorisés s'établit à 2,8 millions de m² en Bretagne. Ce cumul annuel augmente de 2,7 % au 3^e trimestre 2018 et de 3,3 % sur un an. Au niveau national, il décroît de 2,6 % sur le trimestre et augmente de 0,5 % sur un an.

Hausse de fréquentation dans les hôtels, portée par la clientèle non résidente

Au 3^e trimestre 2018, les hôtels bretons enregistrent 2,9 millions de nuitées. La fréquentation augmente de 1,4 % par rapport au 3^e trimestre 2017 (figure 6). Cette hausse est de nouveau portée par la clientèle non résidente. Pour cette dernière, le nombre de nuitées progresse de 7,4 %, alors qu'il faiblit légèrement (-0,3 %) pour la clientèle résidente. Les touristes résidant à l'étranger étaient au rendez-vous dans les hôtels bretons tout au long du 3^e trimestre. En revanche, les touristes résidant en France ont fait défaut au mois de juillet (-5,2 %). Au final, juillet 2018 présente un repli global de 2,6 % par rapport à juillet 2017. En août 2018, la fréquentation

6 Évolution de la fréquentation dans les hôtels



Notes : données trimestrielles brutes. Chaque point représente le cumul des 4 derniers trimestres en base 100 au 4^e trimestre 2010.

Sources : Insee, en partenariat avec les comités régionaux du tourisme (CRT) et la DGE..

En France, le soutien apporté au pouvoir d'achat des ménages limiterait le ralentissement de l'activité

Au troisième trimestre 2018, l'activité a progressé de 0,3 % en France après deux trimestres de croissance plus modérée (+0,2 % par trimestre). La reprise de la consommation des ménages est principalement à l'origine de ce rebond.

Le contexte international, mais également le mouvement des gilets jaunes, pèserait sur la croissance française en fin d'année 2018. L'activité économique ne progresserait que de +0,2 % au quatrième trimestre avant de se redresser au premier semestre 2019 (+0,4 % puis +0,3 % par trimestre). Les gains de pouvoir d'achat des ménages prévus fin 2018 et début 2019 soutiendraient la consommation au premier semestre 2019.

En moyenne annuelle, l'acquis de croissance pour la France en 2019 serait de +1,0 % à mi-année (après +1,5 % prévu pour l'ensemble de l'année 2018). L'acquis de croissance du pouvoir d'achat (mesuré au niveau global) serait de +2,0 % à la mi-2019 (après +1,4 % sur l'ensemble de l'année 2018).

augmente de nouveau (+1,9 % après +5,8 % en août 2017). Le mois de septembre affiche la plus forte progression (+5,2 %), tirée à la fois par les touristes non résidents (+8,7 %) et résidents (+4,4 %). En France, la fréquentation hôtelière progresse de 2,2 % au 3^e trimestre, portée par la clientèle non résidente (+7,1 %), alors que la fréquentation des touristes résidents diminue de 1,0 %.

Nouvelle hausse des créations d'entreprises

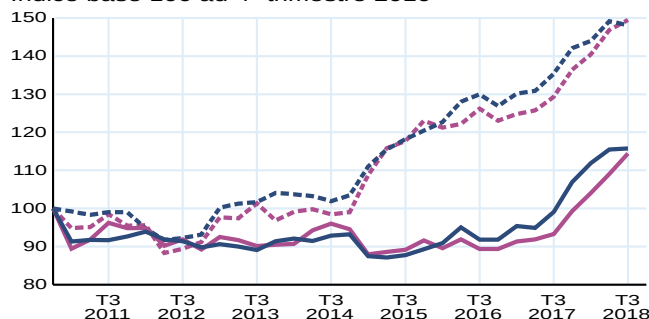
Au 3^e trimestre 2018, 6 000 entreprises ont été créées en Bretagne (figure 7). Ce nombre croît de 4,9 % par rapport au trimestre précédent et de 22,7 % sur un an. Les créations d'entreprises progressent ainsi plus dans la région qu'en France (+0,3 % au 3^e trimestre ; +16,8 % sur un an). En Bretagne, la hausse des créations d'entreprises est tirée en premier lieu par les micro-entrepreneurs, sur 3 mois (+9,7 %) comme sur un an (+34,2 %). Hors micro-entrepreneurs, la hausse est moins soutenue (+1,8 % au 3^e trimestre ; +15,6 % sur un an).

En Bretagne, 2 100 défaillances d'entreprises ont été enregistrées d'octobre 2017 à septembre 2018. Ce cumul annuel augmente ce trimestre (+0,5 % par rapport au cumul observé de juillet 2017 à juin 2018) mais reste en recul sur un an (-0,5 %). En France, les défaillances d'entreprises augmentent plus que dans la région au 3^e trimestre (+1,1 %), mais le repli sur un an est plus prononcé (-2,8 %).

7 Créations d'entreprises

- Bretagne hors micro-entrepreneurs
- France entière hors micro-entrepreneurs
- Bretagne y compris micro-entrepreneurs
- France entière y compris micro-entrepreneurs

Indice base 100 au 4^e trimestre 2010



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.

Note : données trimestrielles corrigées des variations saisonnières (CVS).

Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene).

La croissance européenne s'essouffle un peu

Les climats des affaires sont globalement en baisse à l'automne 2018, suggérant un ralentissement économique, dans un contexte de tensions commerciales. L'activité des États-Unis résisterait un peu grâce à des dépenses publiques vigoureuses, mais ralentirait tout de même à l'horizon de la prévision (mi-2019). La Chine, comme d'autres pays émergents, présenterait des signes d'essoufflement. Les économies de la zone euro, soumises à des incertitudes persistantes (modalités du Brexit, situation budgétaire italienne, tensions sociales en France) ralentiraient même si les stimuli budgétaires programmés en 2019 soutiendraient la consommation des ménages.

Insee Bretagne
36 place du Colombier
CS 94439
35044 Rennes Cedex

Directeur de la publication :
Éric Lesage

Rédacteur en chef :
Jean-Marc Lardoux

ISSN : 2416 - 9110
@Insee 2019

Pour en savoir plus

- Données complémentaires dans le Tableau de bord Conjoncture : Bretagne / Insee.fr - Chiffres Clés.
- Note de conjoncture : Du pouvoir d'achat, dans un contexte de ralentissement européen / Insee Conjoncture (2018, décembre).
- Au troisième trimestre 2018, l'emploi salarié continue de croître modérément / Insee - Dans : Informations rapides - Principaux indicateurs ; n° 322 (2018, décembre) - 2 p.
- 2^e trimestre 2018 : l'emploi salarié marque le pas / Valérie Mariette ; Insee Bretagne - Dans : Insee Conjoncture Bretagne ; n° 22 (2018, octobre) - 4 p.
- Emploi, chômage, revenus du travail - Édition 2018 / Insee Références (2018, juillet) Encadré 2 : « Comparaison sur la période récente entre l'évolution du chômage au sens du BIT et celle du nombre de demandeurs d'emploi en fin de mois inscrits à Pôle emploi » pages 20 à 22

